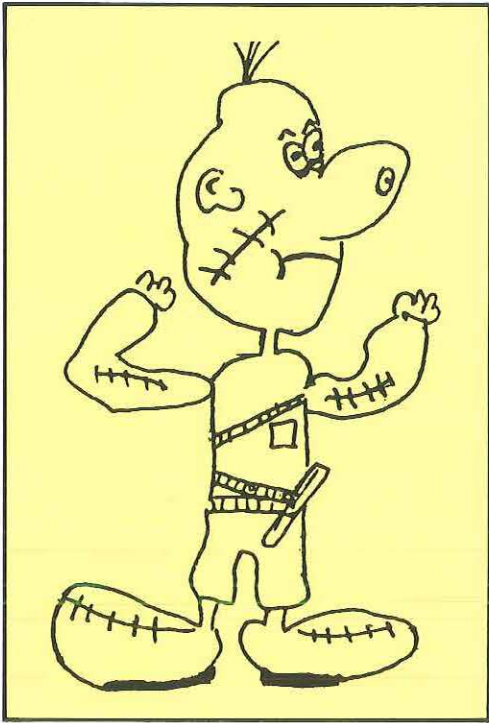


Un atelier



Chaque semaine, pendant quarante-cinq minutes, je travaille en BD avec quatorze enfants, lors de séances d'atelier.

A la première séance, je me suis dit :

« On va faire quelques techniques de BD : étudier les images, la composition d'une page, les bulles, les cadrages, les gros plans, les plans d'ensemble, les différents caractères d'écriture... »

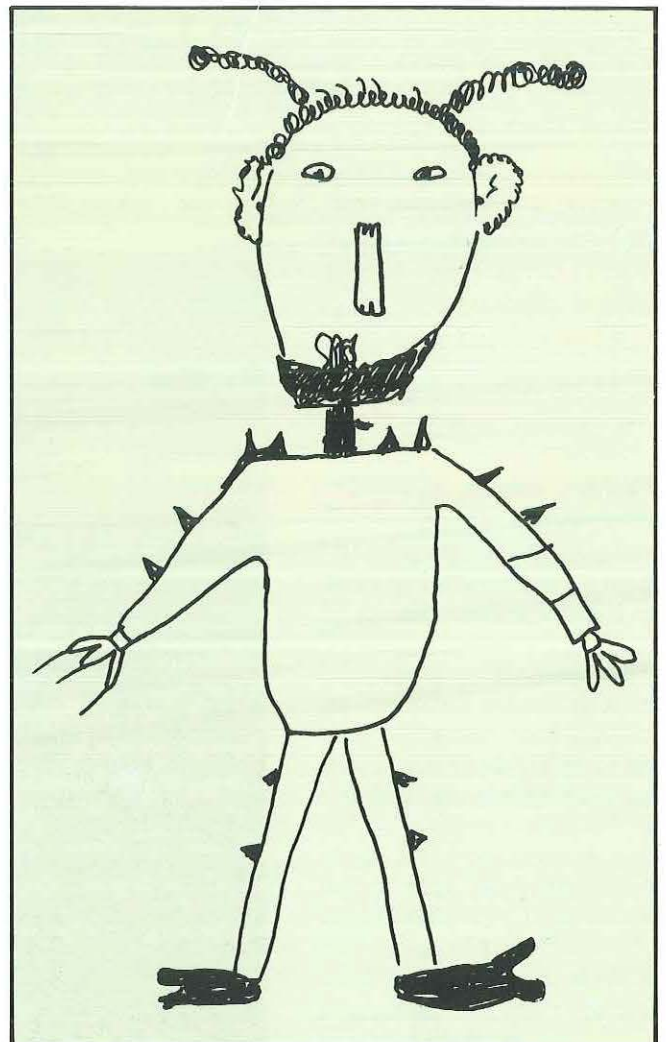
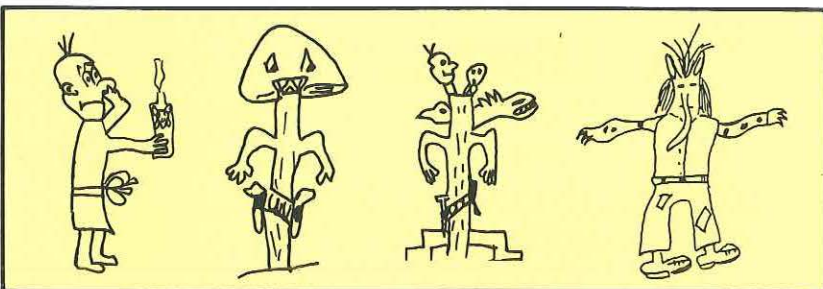
Alors, j'ai préparé des documents, des fiches. Et j'ai commencé par proposer de vieux illustrés que l'on a observés, découpés, décortiqués. Et puis, en fin de séance, je les ai laissés dessiner... (quand même !).

LES PREMIERS ESSAIS

Comme apparemment, la plupart des enfants dessinaient (en tout cas, sauf pour un ou deux, pas de blocage total face à la feuille blanche), je leur ai proposé de commencer tout de suite une BD collective.

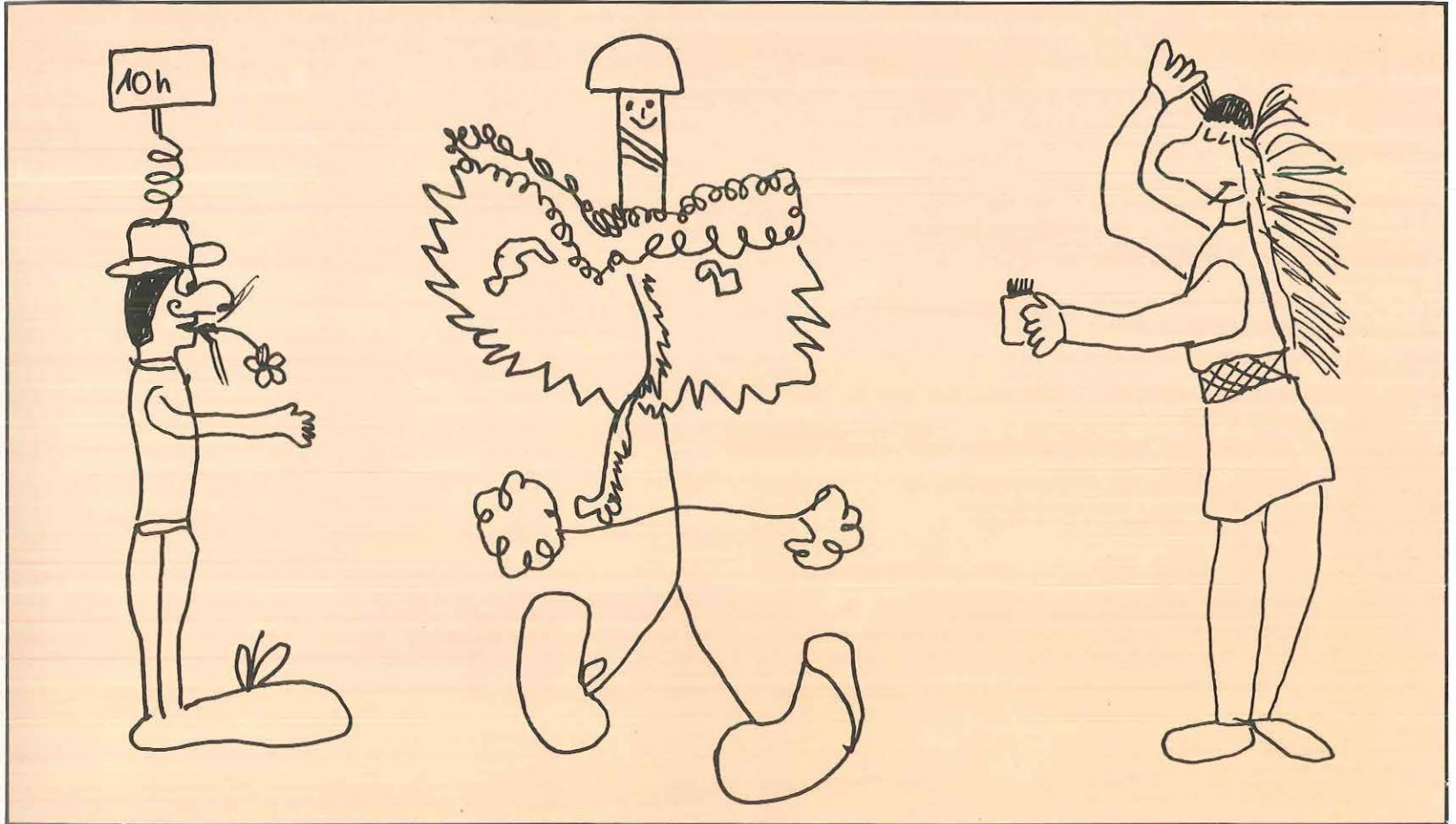
Et, pour cela, nous avons cherché un personnage principal.

Certains ont créé des personnages marrants mais réels ; d'autres des personnages totalement imaginaires. Certains ont fait plusieurs essais type brouillon ; d'autres ont bien léché le leur. Certains se sont mis à trois en pliant un papier.



Bande dessinée

LES ESSAIS DE RECHERCHE D'UN PERSONNAGE

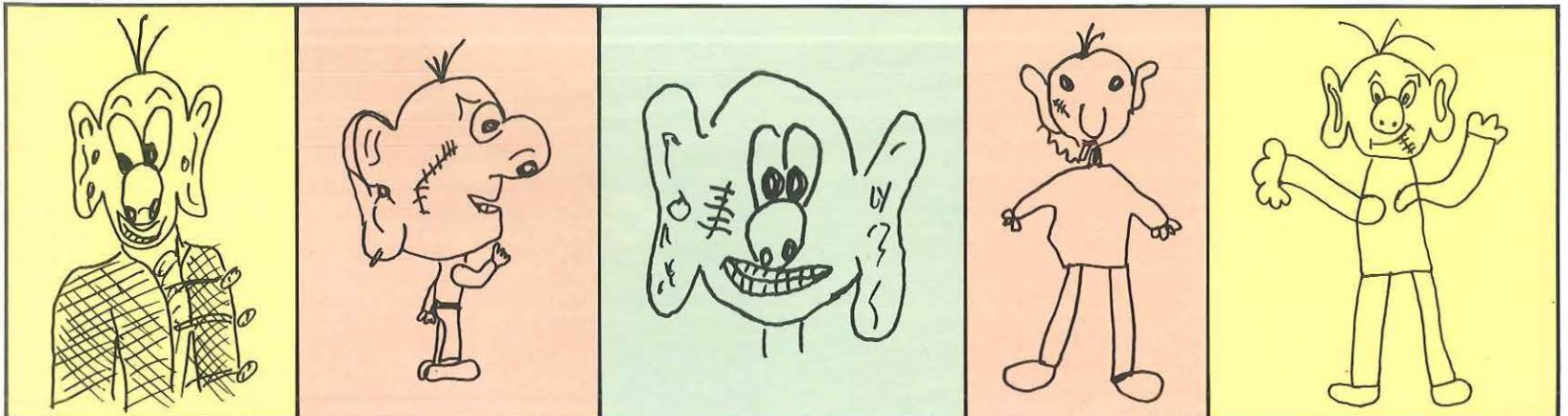


LE DESSIN CHOISI

A la troisième séance, nous avons regardé, comparé, critiqué ; et, finalement, *ils* en ont choisi un (moi, je n'étais pas d'accord !) : drôle, pas trop compliqué pour pouvoir le redessiner facilement, qui soit un être humain. Et nous l'avons refait au tableau, en rajoutant les détails.

Chacun s'est entraîné à se mettre dans la main et les yeux le portrait du héros, de face, de profil...

Nous lui avons trouvé un nom : Ploufi. Et, pour la séance suivante, chacun devait chercher des idées pour une histoire.

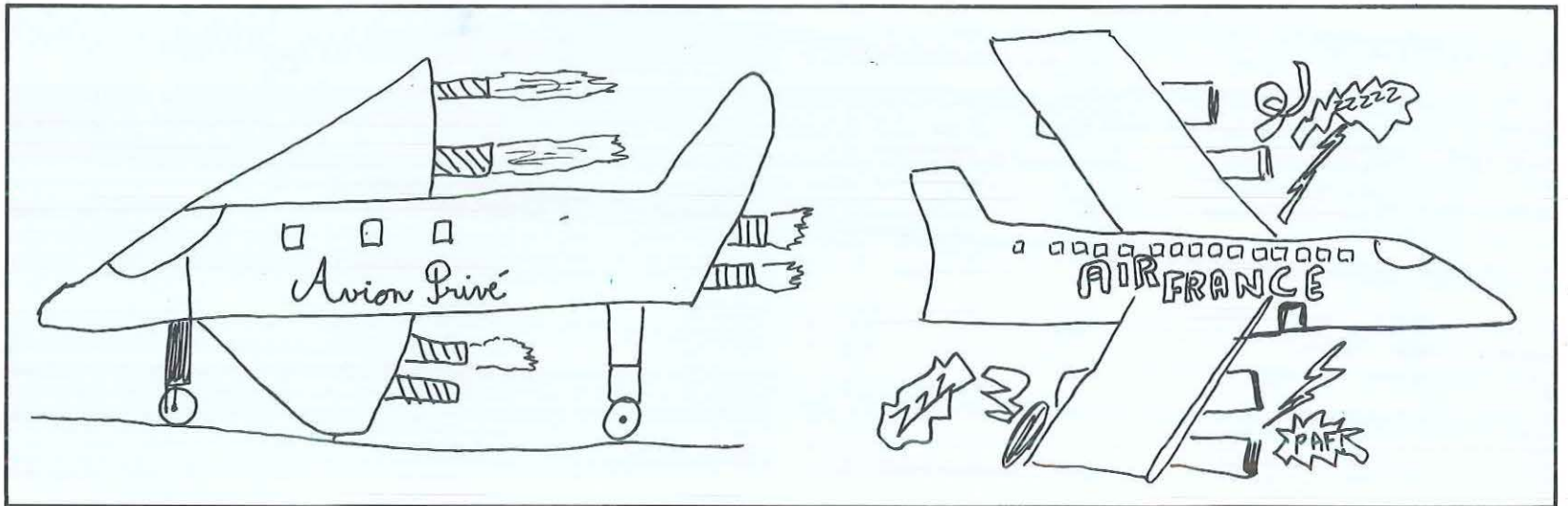


LA RÉALISATION

En fait, à la séance suivante, pas, ou peu, d'idées de scénario. Mais, sur place, nous y arrivons, car certains ont de l'imagination et du bālatin, pour deux, trois et même quatre ! Je les limite à un scénario en douze images, sachant qu'il faudra certainement en ajouter pour bien expliquer. Tout de suite après, nous nous partageons les images à réaliser, chacun faisant des essais selon ses goûts ou ses compétences. A trois ou quatre sur la même image, c'est encore mieux : on se compare, on s'aide, on se pique des idées. Quand nous pensons avoir trouvé quelque chose de conve-

nable, je donne mon avis et, en cas d'accord de ma part, nous demandons l'avis de tous, du moins de tous ceux voulant bien lever la tête de leur travail ! Ensuite, chacun remet son dessin au propre, scotche le brouillon sur les vitres, pose dessus le papier dessin définitif (format 25 x 16 cm environ) et décalque.

Les traits sont repassés ensuite au feutre noir fin. Cela, c'est le schéma simple, quand tout se passe bien. Mais, pour certaines images, ça coince.



EXEMPLE : L'AVION

Si l'avion de ligne est choisi, que vont devenir les autres passagers ? Cela nous entraîne dans une longue discussion où je dois mettre tout le poids (et la taille) de mon autorité pour ne pas compliquer le scénario et allonger le nombre d'images.

Pour d'autres dessins, c'est plus grave. Devant certains échecs à réaliser une image qui soit reconnue satisfaisante, il faut reprendre, se faire aider, mettre des bouts d'essais avec les essais d'un autre :

« Tiens ! j'te dessine une marmite.

— Eh ! reprends donc mon bonhomme.

— Qui peut nous dessiner une hutte ? »

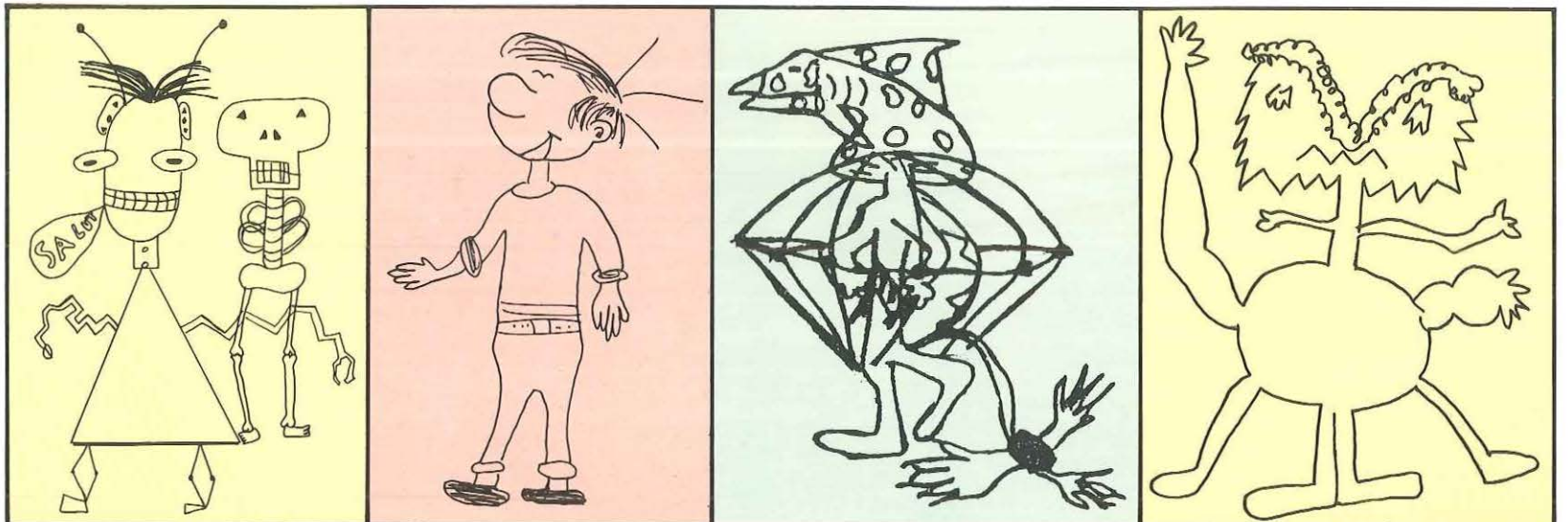
Certains se spécialisent dans la mise au propre, dans l'écri-

ture. Pierre-Henri joue les organisateurs, trouve les manques du scénario. En tout cas, tous travaillent !

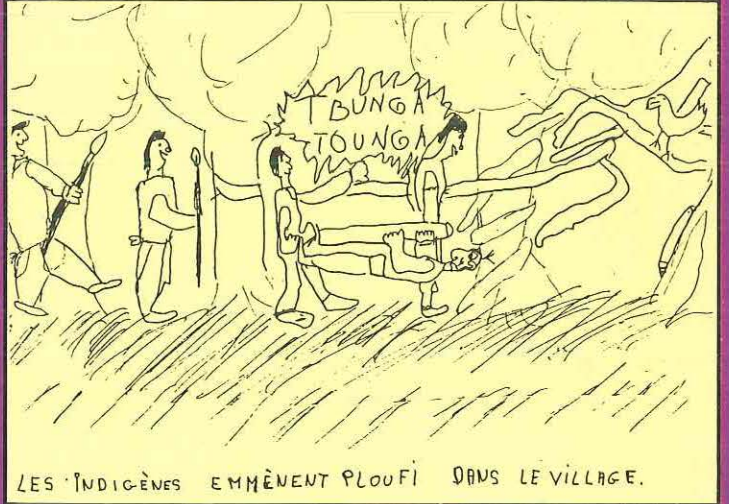
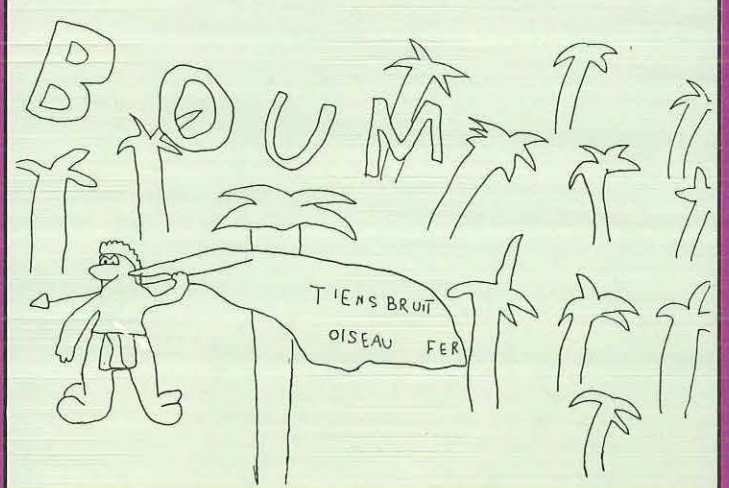
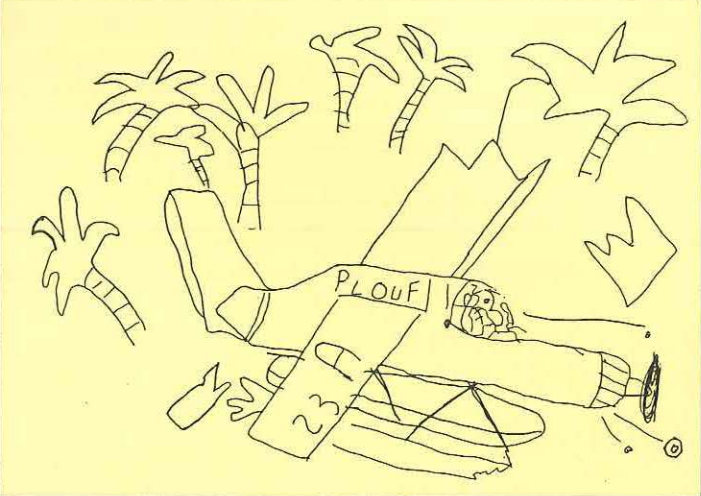
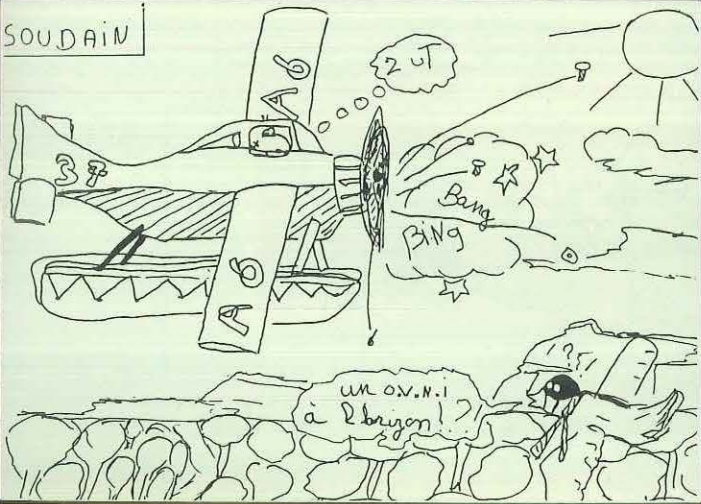
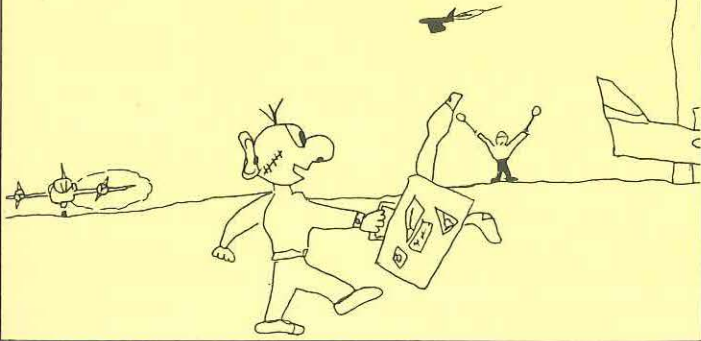
Inutile de dire que pour arriver à la fin de la BD, il a fallu plusieurs séances. Mais, début décembre, j'ai pu exécuter les réductions et le montage ; et chacun a pu partir avec sa BD en quatre pages, loisir laissé à ceux qui le voulaient de la colorier.

Nous avons bien essayé quelques techniques de coloriage, mais ils n'ont pas été satisfaits. Et, surtout, ce n'était plus la passion.

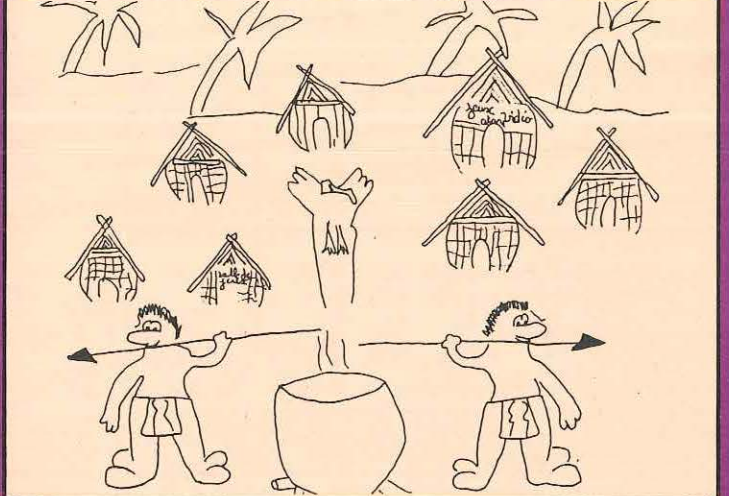
Jean-Pierre RADIX

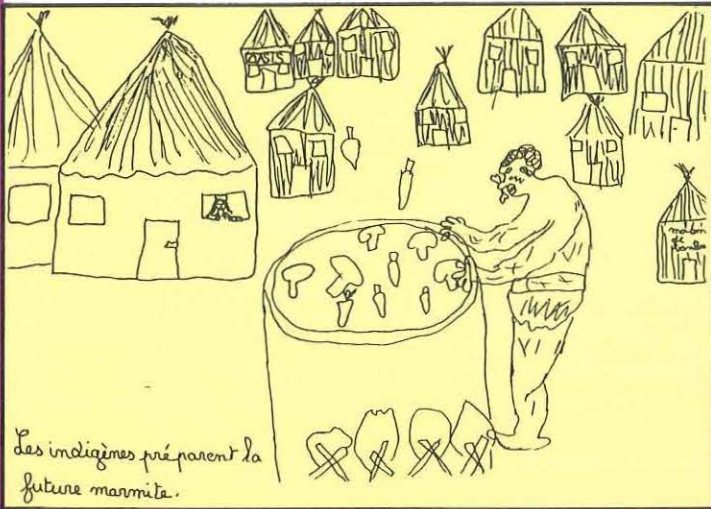


PLOUFI CONTRE LA
MORT CERTAINE



LES INDIGÈNES EMMÈNENT PLOUFI DANS LE VILLAGE.





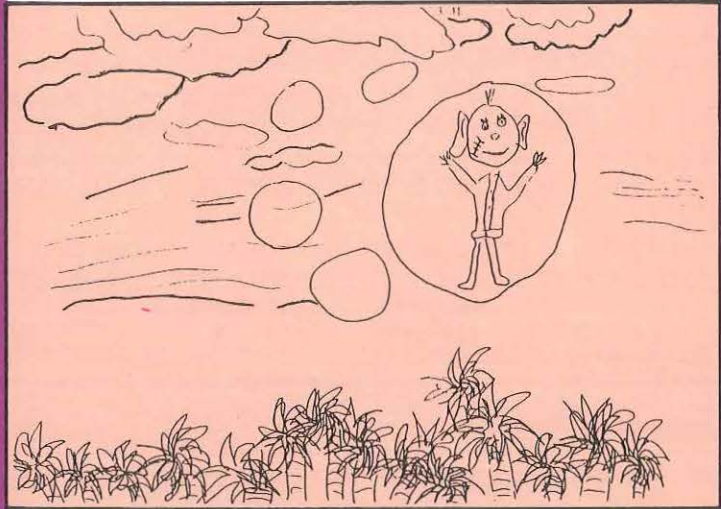
Les indigènes préparent la future marmite.



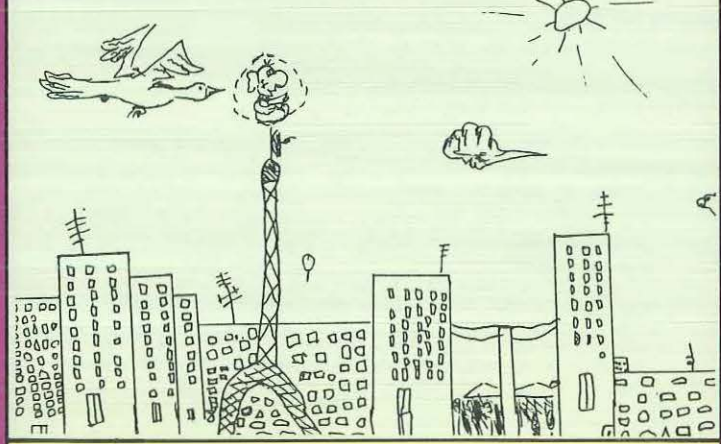
Eddy



Eddy



APRÈS QUELQUES MILLIERS DE KILOMÈTRES



je suis content de revenir chez moi

BD réalisée par:

Laurent	Fabrice
Sébastien	Thierry
Franck	Thantal
Promas	Sylvain
Yvon	
Eddy	
Nicolas	
Brice	
Eric	
Pierre - Benji	

Atelier BD CH2 La Gravière
oct. nov. 87